 agriculture biologique en pays de la loire

#

RÉFÉRENCES
ÉCONOMIQUES

REVENUS 2022

DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

en Pays de la Loire



www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE



REGARD SUR LA BIO

La Chambre d'agriculture vous propose à travers ce document la synthèse des données économiques pour les revenus 2022 en agriculture biologique.

Je tiens à remercier les agriculteurs et les centres de gestion qui participent par leurs données et leur contribution à l'élaboration de ce référentiel AB en Pays de la Loire.

Ce travail engagé depuis plusieurs années, nous permet de vous apporter de la fiabilité dans le temps pour les données présentées. Pour réaliser cette compilation, nous ne pouvons retenir que les filières où nous avons un nombre d'exploitations suffisant ainsi que des ateliers spécialisés pour en faire la synthèse.

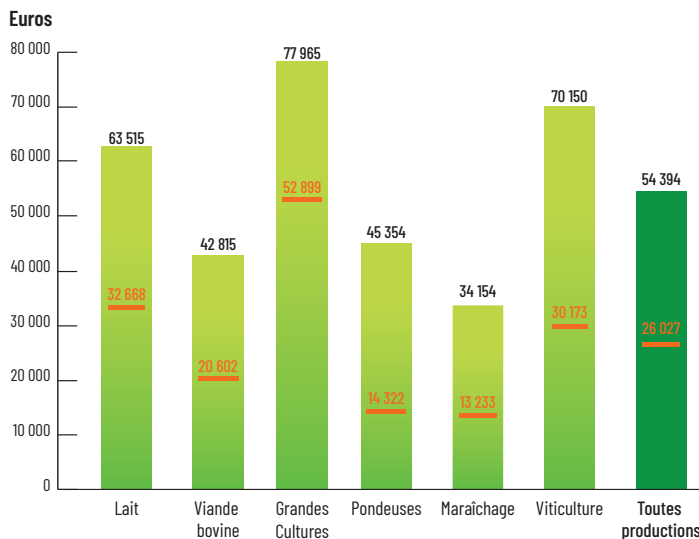
DES RÉFÉRENCES À SITUER DANS LE CONTEXTE DU MOMENT

Pour apprécier ces données, il faut les remettre dans le contexte du moment avec les aléas climatiques – sanitaires – économiques ... qui vont impacter sur les performances économiques des exploitations agricoles. Au sein d'une même filière, on s'aperçoit aussi d'écarts importants entre les résultats économiques les plus faibles et les plus élevés.

Ce référentiel économique doit vous permettre de vous situer, de préparer un nouveau projet - un nouveau atelier – une installation... Il nous apporte aussi des éléments pour justifier telle ou telle demande collective à l'échelle de la filière bio.

Christian FRANCHETEAU

Élu au pôle bio de la Chambre d'agriculture
de région Pays de la Loire



EBE et résultat courant par UTA 2022

■ EBE ■ Résultat Courant



SOMMAIRE

	MÉTHODOLOGIE.....	P. 4
1	PRINCIPAUX RÉSULTATS 666 exploitations étudiées.....	P. 4
	1.1 Les productions.....	p. 5
	1.2 L'évolution de l'EBE.....	p. 5
	1.3 Le travail sur l'exploitation.....	p. 7
	1.4 La SAU.....	p. 7
	1.5 L'analyse financière.....	p. 7
	1.6 La comparaison des systèmes.....	p. 8
	1.7 Les résultats économiques.....	p. 10
2	BOVINS LAIT 208 exploitations.....	P. 11
	2.1 Le travail sur l'exploitation.....	p. 13
	2.2 La SAU.....	p. 13
	2.3 Les ateliers animaux.....	p. 13
	2.4 L'analyse financière.....	p. 14
	2.5 Les résultats économiques.....	p. 15
	2.6 La marge brute.....	p. 16
3	BOVINS VIANDE 43 exploitations.....	P. 17
	3.1 Le travail sur l'exploitation.....	p. 18
	3.2 La SAU.....	p. 18
	3.3 Les ateliers animaux.....	p. 19
	3.4 L'analyse financière.....	p. 19
	3.5 Les résultats économiques.....	p. 20
4	POULES PONDEUSES 41 exploitations.....	P. 21
	4.1 Le travail sur l'exploitation.....	p. 22
	4.2 La SAU.....	p. 23
	4.3 Les ateliers animaux.....	p. 23
	4.4 L'analyse financière.....	p. 23
	4.5 Les résultats économiques.....	p. 24
5	GRANDES CULTURES 25 exploitations.....	P. 25
	5.1 Le travail sur l'exploitation.....	p. 26
	5.2 La SAU.....	p. 27
	5.3 L'analyse financière.....	p. 27
	5.4 Les résultats économiques.....	p. 28
6	MARAÎCHAGE 42 exploitations.....	P. 29
	6.1 Le travail sur l'exploitation.....	p. 30
	6.2 La SAU.....	p. 31
	6.3 L'analyse financière.....	p. 31
	6.4 Les résultats économiques.....	p. 32
7	VITICULTURE 39 exploitations.....	P. 33
	7.1 Le travail sur l'exploitation.....	p. 34
	7.2 La SAU.....	p. 34
	7.3 L'analyse financière.....	p. 35
	7.4 Les résultats économiques.....	p. 36

Lexique

Partenaires et contacts

Les conseillers Agriculture biologique des Chambres d'agriculture de région Pays de la Loire

PRINCIPAUX RÉSULTATS

666 exploitations étudiées

MÉTHODOLOGIE

Pour cette édition des revenus agricoles de l'agriculture biologique en Pays de la Loire, 11 associations de gestion et de comptabilité ont apporté leur concours : le réseau **Accompagnement Stratégie de la région**, le réseau des **CERFRANCE de la région**, l'**AFOCG Atlantique**, l'**AFOCG Maine-et-Loire & Vendée**, **COMPTACOM GECAGRI**, le **CEGAO** et **UPTÉACONSEIL**.

L'étude est coordonnée par la **Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire** qui compile les comptabilités en garantissant l'anonymat des exploitations.

L'objectif est de déterminer des références économiques par grand système de production pour permettre aux agriculteurs biologiques de la région d'analyser leurs résultats, par rapport à ceux d'exploitations comparables.

Fin 2022, la région Pays de la Loire comptait 4 298 exploitations certifiées bio ou bien en conversion. L'étude présentée ici permet de rassembler les **résultats comptables de 666 exploitations ayant terminé leur phase de conversion bio, soit 15 % des**

exploitations bio de la région. Les raisons de cet écart sont nombreuses : différentiel entre le nombre d'exploitations ayant terminé leur conversion et les exploitations engagées en bio, exploitations qui ne sont pas 100 % en AB, absence de réalisation de comptabilité pour certaines petites structures au micro BA, dispersion importante entre les centres de comptabilité, clôture comptable sur exercice partiel... Cette année l'échantillon est plus restreint car 2 centres de gestions habituellement partenaires n'ont pas pu transmettre leurs données.

Toutes les comptabilités présentées dans cette étude ont une date de clôture entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2022, et un exercice de 12 mois.

PONDÉRATION DES RÉSULTATS PAR UTA

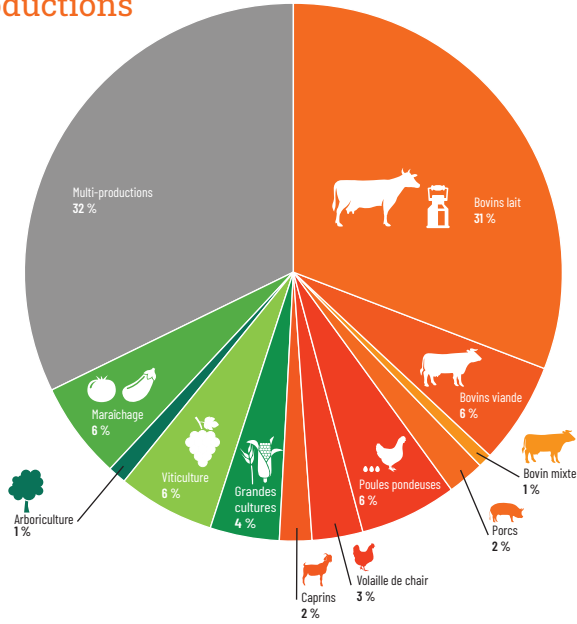
Les résultats sont établis par UTA = unité de travail agricole, avec comme référence 1 UTA pour un agriculteur à plein temps.

	Nombre d'UTA
Chefs d'exploitation	1 par chef d'exploitation à temps plein (proratation si travail extérieur)
Associés exploitants (GAEC, EARL...)	1 par associé à temps plein (proratation si travail extérieur)
Conjoints collaborateurs à temps plein	0,5
Conjoints collaborateurs à temps partiel	0,25

AVERTISSEMENT

D'une année à l'autre, les exploitations étudiées ne sont pas strictement les mêmes, de ce fait les comparaisons interannuelles sont délicates.

1.1 - Les productions



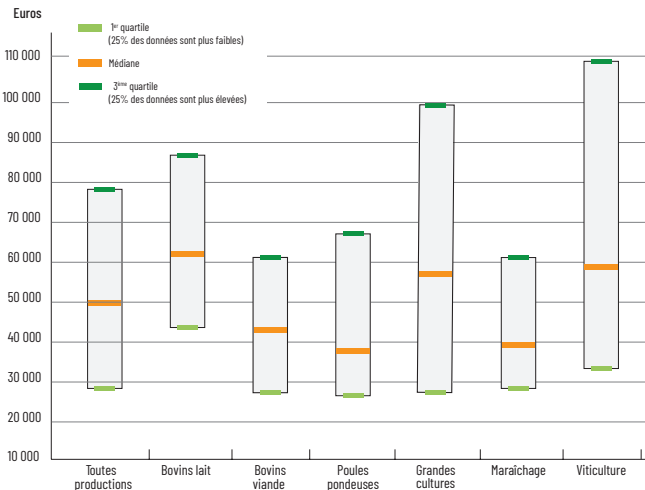
Dans l'échantillon étudié, les exploitations laitières sont surreprésentées (35 % de l'échantillon contre 19 % au niveau régional). La répartition des autres productions est en cohérence avec le profil des exploitations bio de la région.

Dans certaines productions, le faible nombre d'exploitations ne nous permet pas d'établir de références (volailles de chair, arboriculture, productions porcines et caprines).

1.2 - L'évolution de l'EBE

Dispersion de l'EBE par UTA autour de la médiane

Pour 2022, la dispersion de l'EBE par UTA est importante pour les exploitations des groupes viticulture et grandes cultures. De plus, on observe que pour ces productions, les variations interannuelles de l'EBE sont importantes (voir graphique page suivante). Ces deux facteurs invitent à être vigilant lors de simulations s'appuyant sur la moyenne pour cette filière.

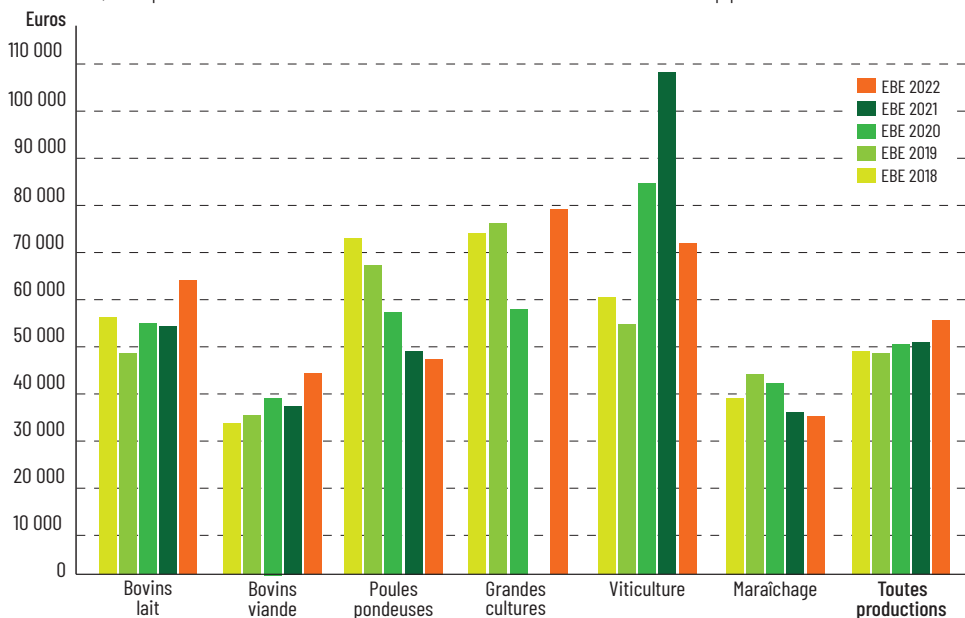


EBE 2022 EN PROGRESSION

L'EBE moyen, toutes productions confondues, est en augmentation sur l'exercice 2022 : + 4 500 €/UTA. Il augmente pour la 4^{ème} année consécutive et s'élève à 54 400 €/UTA. C'est 9 % de plus que la moyenne des 5 dernières années.

Les écarts de rentabilité (avant investissement) sont importants entre les productions. L'EBE varie du simple au double suivant le type de production considérée : maraîchage 34 150 €/UTA, grandes cultures 77 960 €/UTA.

Certaines productions ont des variations interannuelles marquées. C'est le cas en viticulture et en grandes cultures avec un impact climatique marqué qui se traduit immédiatement dans les résultats économiques des entreprises (gel, sécheresse). Les productions bovines et maraîchères connaissent des écarts beaucoup plus modérés.



DE MEILLEURS RÉSULTATS ÉCONOMIQUES EN ÉLEVAGE BOVINS

En élevage **bovins lait**, le niveau d'EBE est nettement supérieur à ceux des années précédentes (+10 500 € par rapport à 2021). C'est 16 % de plus que la moyenne des EBE observés depuis 5 ans. Le produit lait, viande et aides est en nette progression sur cet exercice, les charges opérationnelles sont maîtrisées. Bien que les charges de structures aient augmenté, le solde reste positif et permet aux élevages laitiers bio de la région d'améliorer leur résultats.

En **viande bovine**, les résultats économiques sont en hausse : + 7 000 d'EBE/UTA par rapport à l'année précédente. Le produit est en nette augmentation avec une progression des cours en viande bovine sur cette période.

DES RÉSULTATS CONTRASTÉS POUR LES AUTRES PRODUCTIONS

En **poules pondeuses**, l'EBE est en baisse pour la 4^{ème} année consécutive. L'échantillon n'est pas constant, la taille des élevages du groupe étudié a baissé de 15 % sur les trois dernières années (- 1 600 places de poules pondeuses/UTA). Cela entraîne mécaniquement une baisse du produit. Les charges opérationnelles restent à un niveau élevé : le poste aliment représente à lui seul 61 % du produit brut. L'efficacité économique, caractérisée par le ratio EBE/produit, est à 18 %, ce qui est stable depuis 3 ans.

En **viticulture**, on observe une baisse importante de l'EBE sur cet exercice, après des résultats exceptionnellement haut sur l'exercice précédent. La SAU des exploitations baisse cette année (- 3,8 ha), cependant le produit par ha reste stable. Les charges opérationnelles et de structure augmentent, ce qui entraîne une baisse de l'efficacité économique (EBE/produit) de 6 points cette année.

En **maraîchage**, l'EBE est à nouveau en baisse et s'établit à 34 150 €/UTA pour un résultat courant à 13 200 €/UTA. La baisse de l'EBE s'explique par une baisse du produit des exploitations du groupe dans un contexte climatique 2022 défavorable et un marché tendu. Sur la même période les charges et l'endettement de ces exploitations augmentent entraînant la dégradation des résultats comptables.

1.3 - Le travail sur l'exploitation

LE TRAVAIL SUR L'EXPLOITATION

	Les 638 exploitations étudiées		Exploitations bio des Pays de la Loire*
	Total	Par exploitation	
Nombre d'entreprises	666		4 298
→ dont individuelles	203		
→ dont sociétés	463		
Nombre d'UTA	1 057	1,6	
→ dont en société	840	1,8	
Nombre d'UTH	1 657	2,5	

*Source : Agence bio données au 31/12/2022

1.4 - La SAU

LA RÉPARTITION DU FONCIER

	Les 666 exploitations étudiées
	(/UTA)
Surface totale (ha)	56,9
→ dont fermage	52,4
→ dont propriété	4,5
Surface agricole utile	56,5 / UTA soit 90 ha par exploitation

L'UTILISATION DE LA SAU

	Les 666 exploitations étudiées
	(% SAU)
Grandes cultures	22
Fourrages	75
Cultures spécialisées	1
Plantations	2

1.5 - L'analyse financière

LE BILAN FINANCIER

Bilan (€)	Les 666 exploitations étudiées
Capital d'exploitation par UTA	299 385
Taux d'endettement en %	60
→ dont à court terme	13
Fonds de roulement en % des stocks	151
Annuités en % de l'EBE	53
EBE en % du capital	18

Les résultats sont établis par UTA = unité de travail agricole, avec comme référence 1 UTA pour un agriculteur à plein temps.

1.6 - La comparaison des systèmes

	Bovins Lait	Bovins Viande	Poules pondeuses
Nombre d'entreprises	208	43	41
Nombre d'UTA par exploitation	1,7	1,3	1,3
Nombre d'UTH par exploitation	2,2	1,4	1,5
SAU par UTA	64,7	112,6	20,8

LE RÉSULTAT PAR UTA

Total (€)	32 667		20 603		14 323
	/ ha	% PB	/ ha	% PB	% PB
Produit brut	2 682	100 %	1 101	100 %	100 %
Charges opérationnelles	509	19 %	172	16 %	65 %
Charges directes	52	2 %	17	2 %	2 %
Marge brute globale	2 121	79 %	913	83 %	34 %
Excédent brut d'exploitation (EBE)	982	37 %	380	35 %	18 %
Résultat courant	505	19 %	183	17 %	6 %

LA SITUATION FINANCIÈRE

Capital d'exploitation brut :			
→ Par UTA	311 564	306 638	315 501
→ Par UTH	243 148	281 343	274 542
→ Par Ha	4 815	2 724	15 169
Taux d'endettement	59 %	45 %	81 %
→ dont endettement CT	10 %	11 %	15 %
Trésorerie nette par UTA	24 800	12 582	10 448
Coût de l'endettement (frais financiers/dettes)	1 %	2 %	1 %
Annuités/EBE	50 %	49 %	85 %
Fonds de roulement/stocks	213 %	140 %	148 %
EBE en pourcentage du capital	20 %	14 %	14 %

L'UTILISATION DE L'EBE / UTA

EBE	63 514	42 815	45 355
Annuités	31 450	20 989	38 370

	Grandes cultures	Viticulture	Maraichage	Les 666 exploitations
Nombre d'entreprises	25	39	42	666
Nombre d'UTA par exploitation	1,1	1,4	1,6	1,6
Nombre d'UTH par exploitation	1,3	4,8	4,8	2,5
SAU par UTA	95,0	16,1	12,9	56,5

LE RÉSULTAT PAR UTA

Total (€)	52 899		30 174		13 231		26 027	
	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB
Produit brut	2 302	100 %	18 508	100 %	12 817	100 %	3 373	100 %
Charges opérationnelles	421	18 %	634	3 %	2 015	16 %	907	27 %
Charges directes	40	2 %	4 053	22 %	2 040	16 %	170	5 %
Marge brute globale	1 841	80 %	13 820	75 %	8 762	68 %	2 296	68 %
Excédent brut d'exploitation (EBE)	821	36 %	4 357	24 %	2 649	21 %	962	29 %
Résultat courant	557	24 %	1 874	10 %	1 026	8 %	460	14 %

LA SITUATION FINANCIÈRE

Capital d'exploitation brut :				
→ Par UTA	257 114	504 907	162 132	299 385
→ Par UTH	225 123	149 184	53 365	190 951
→ Par Ha	2 707	31 360	12 575	5 295
Taux d'endettement	61 %	54 %	63 %	60 %
→ dont endettement CT	26 %	18 %	19 %	13 %
Trésorerie nette par UTA	25 003	42 858	15 938	18 886
Coût de l'endettement (frais financiers/dettes)	1 %	1 %	1 %	1 %
Annuités/EBE	49 %	48 %	59 %	53 %
Fonds de roulement/stocks	149 %	123 %	180 %	151 %
EBE en pourcentage du capital	30 %	14 %	21 %	18 %

L'UTILISATION DE L'EBE / UTA

EBE	77 965	70 151	34 153	54 394
Annuités	38 457	33 415	20 263	28 579

1.7 - Les résultats économiques

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

	Les 666 exploitations étudiées Moyenne SAU = 56,5 ha		
	€/UTA	€/ha	en %
Produit brut	190 738	3 373	100
(-) Charges opérationnelles	51 282	907	27
(-) Charges directes	9 639	170	5
MARGE GLOBALE	129 817	2 296	68
Foncier et bâtiment	10 583	187	6
Fermages et charges locatives	8 685		
Entretien	1 898		
Mécanisation	22 188	392	12
Carburants et lubrifiants	4 100		
Locations matériels et travaux par tiers	12 392		
Entretien, réparations petits matériels	5 696		
Main-d'œuvre	19 647	347	10
Main-d'œuvre permanente	11 533		
Charges sociales des exploitants	8 114		
Autres charges de structure	23 005	408	12
Eau, gaz, électricité	4 020		
Autres fournitures	5 361		
Assurances	4 249		
Honoraires	3 891		
Transports et déplacements	1 642		
Impôts et taxes	643		
Autres charges d'exploitation	3 199		
TOTAL charges de structure	75 423	1 134	40
Excédent brut d'exploitation (EBE)	54 394	962	29
Charges financières	2 185	39	1
Amortissements	27 113	480	14
Autres produits	931		
Résultat courant	26 027	460	14

BOVINS LAIT

208 exploitations

L'échantillon 2022 prend en compte 208 résultats de fermes laitières bio contre 226 en 2021. Il n'est pas constant par rapport à l'année précédente. 1/5 des élevages sont en individuel et 4/5 en sociétés.

L'élevage laitier bio moyen comprend 2,2 UTH dont 0,5 UTH salarié. La SAU est de 111 ha dont 105 ha en surface fourragère avec 90 % d'herbe dans la SFP. Il produit 415 000 l de lait. Parmi ces élevages, trois stratégies de production sont identifiées selon le % d'herbe dans la SFP.

CONJONCTURE CLIMATIQUE 2021 - 2022 FAVORABLE

La date moyenne de clôture des exercices comptables de l'échantillon se situe au 30 juin 2022. Elle se situe avant la période de sécheresse estivale de 2022.

Les résultats prennent donc en compte une période favorable à la production de fourrages et de lait. Sur cette période, les livraisons de l'élevage laitier moyen bio sont plus importantes que l'année précédente.

51 HA, 65 UGB ET 190 400 LITRES DE LAIT VENDUS PAR UTH

Avec 2,2 UTH, la main-d'œuvre moyenne par exploitation est stable, le volume moyen de lait vendu atteint 190 400 l par UTH. Il progresse de 7 300 l par ferme par rapport à 2021, grâce principalement à une augmentation du nombre de VL et une meilleure qualité des fourrages.

PRODUIT BRUT D'EXPLOITATION : 295 000 € PAR FERME ET 134 100 € PAR UTH

Sur la période concernée, le prix du lait moyen payé est resté plutôt stable, autour de 482 €/1000 l. Le prix de vente de la viande bovine s'est amélioré.

Du côté des charges, les résultats présentés se situent avant la hausse des prix des aliments et de l'énergie. Le produit brut progresse de 7 300 €/UTH grâce aux augmentations de volumes de lait vendus.

L'EBE AVANT CHARGES DE MAIN D'ŒUVRE : 61 500 €/UTH SOIT 45 % DE PRODUIT BRUT

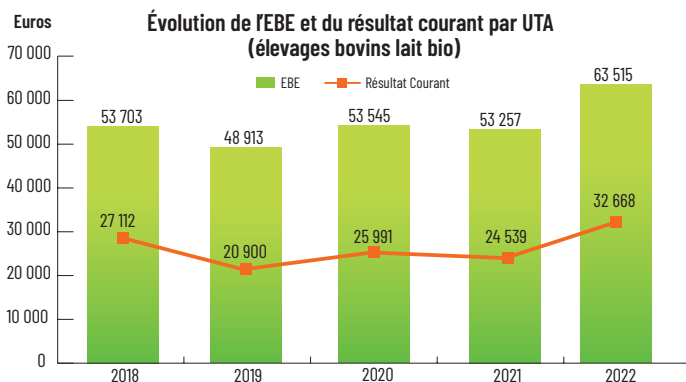
L'EBE avant main d'œuvre se calcule en ajoutant les charges de main d'œuvre à l'EBE. Le rapport EBE avant main d'œuvre sur produit brut permet de mesurer l'efficacité technique du système. Sur 2021-22, ce critère s'améliore de 2 %. Il représente 45 % du produit brut dégagé.

EBE : 108 000 € PAR EXPLOITATION. 63 500 € PAR EXPLOITANT OU 260 €/1000 L

Sur la période 2021-2022, l'EBE s'améliore de 7 000 €, il s'élève à 260 €/1000 l.

RÉSULTAT COURANT PAR UTA : 32 700 € / EXPLOITANT (+ 8 200 € PAR RAPPORT À 2020-21)

Sur la période concernée, déduction faite des amortissements et frais financiers, le résultat courant moyen obtenu est de 32 700 € par UTA exploitant. Il correspond aux résultats déjà obtenus en systèmes laitiers bio en 2017. Le résultat courant ne prend pas en compte le crédit d'impôt dont les éleveurs en agrobiologie peuvent bénéficier. Ce montant cache une grande variabilité entre les élevages, selon le collecteur de lait, le type de système bio mis en œuvre, la productivité du travail, le niveau de charges. Néanmoins chacun peut évaluer sa stratégie de production au regard des observations proposées dans cette brochure.





CONTEXTE ET PERSPECTIVES

2022-2023 : SITUER LA VULNÉRABILITÉ DE SON SYSTÈME FACE AUX ALÉAS CLIMATIQUES ET HAUSSES DES INTRANTS

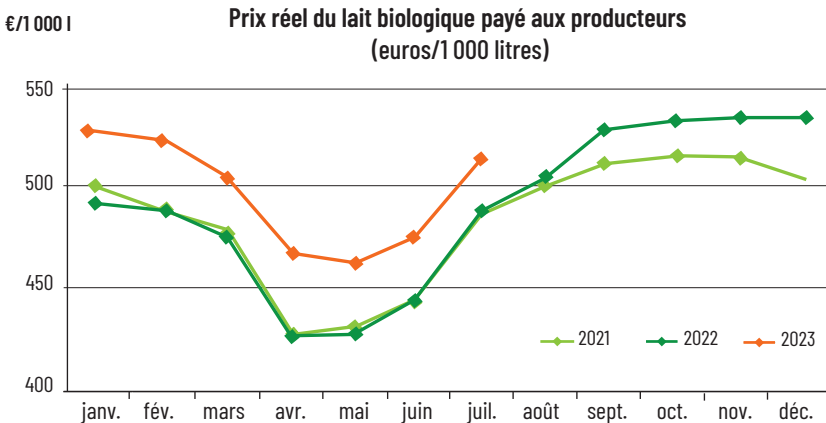
En termes de conjoncture économique, l'exercice 2022-23, se caractérise par une légère augmentation du prix du lait payé, un produit viande stable, une augmentation du coût de l'aliment et de l'énergie. Hors effets climatiques, l'EBE 2022-23 de la ferme moyenne bio devrait se maintenir.

Les conditions climatiques 2022 ont un impact sur les résultats économique des élevages en 2023 (effet sur fourrages stockés).

Il s'ajoute à cet effet conjoncture. La mauvaise qualité des fourrages récoltés en 2022 et début 2023 a engendré une diminution de la production moyenne de lait de 5 % dans les élevages. Cumulé avec l'effet de la conjoncture, il occasionne une baisse d'EBE et de résultat courant significative dans les élevages. Au-delà des écarts de prix du lait payé, c'est sans doute la plus importante source d'écart de résultats économiques entre les élevages.

Jean-Claude HUCHON

Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire



Source : FranceAgriMer

Moyenne 2022 vs 2021 : + 0,9 %

Moyenne 7 mois 2023 : 495,6 € / 1 000 l (+ 7,2 %)

2.1- Le travail sur l'exploitation

LE TRAVAIL SUR L'EXPLOITATION

	Groupe lait					Cas type lait bio Pays de Loire 90 % herbe dans SFP
	Total	Par exploitation	SFP 100 % herbe	85 % à 97 % d'herbe dans la SFP	Moins de 85 % d'herbe dans la SFP	
Nombre d'entreprises	208		61	93	54	
→ dont individuelles	39		12	18	9	
→ dont sociétés	169		49	75	45	
Nombre d'UTA	357	1,7	100	158	99	2
→ dont en sociétés	317	1,9	88	140	89	
Nombre d'UTH	458	2,2	122	203	133	2,3

2.2 - La SAU

LA RÉPARTITION DU FONCIER (EN HA)

	Groupe lait				Cas type lait bio Pays de Loire 90 % herbe dans SFP
	Moyenne par UTA	SFP 100 % herbe	85 % à 97 % d'herbe dans la SFP	Moins de 85 % d'herbe dans la SFP	
Surface totale (ha)	65,4	62,6	62,9	72,2	118
→ dont fermage	61,7	58,7	58,3	70	118
→ dont propriété	3,7	3,9	4,6	2,2	
Surface agricole utile	64,7	62,1	62,3	71,2	118

L'UTILISATION DE LA SAU

	Groupe lait				Cas type lait bio Pays de Loire 90 % herbe dans SFP
	Moyenne (en %)	SFP 100 % herbe	85 % à 97 % d'herbe dans la SFP	Moins de 85 % d'herbe dans la SFP	
Grandes cultures (en %)	10	9	8	15	13
Fourrages (en %)	90	91	92	85	87

2.3 - Les ateliers animaux

	Groupe lait				Cas type lait bio Pays de Loire 90 % herbe dans SFP
	Moyenne	SFP 100 % herbe	85 % à 97 % d'herbe dans la SFP	Moins de 85 % d'herbe dans la SFP	
UGB/ha de SFP	1,1	1	1,1	1,2	1,1
% Maïs fourrager/SFP	10	0	9	21	10
Nombre de vaches laitières/UTA	44,5	40,5	43,2	50,6	81
Lait vendu/UTA	244 065	191 160	227 703	323 698	220 375
Lait vendu par vache	5 485	4 720	5 271	6 397	5 441

Les résultats sont établis par UTA = unité de travail agricole, avec comme référence 1 UTA pour un agriculteur à plein temps.

2.4 - L'analyse financière

	Groupe lait				Cas type lait bio Pays de Loire 90 % herbe dans SFP
	Moyenne	SFP 100 % herbe	85 % à 97 % d'herbe dans la SFP	Moins de 85 % d'herbe dans la SFP	
Capital d'exploitation par UTA	311 564	257 927	273 601	426 519	
Taux d'endettement (en %)	59	57	56	62	
→ dont court terme	10	10	11	8	
Fonds de roulement en % des stocks	213	241	187	225	
Annuités en % de l'EBE	50	43	49	54	46
EBE en % du capital	20	21	21	19	

LES CHARGES OPÉRATIONNELLES

	Groupe lait				Cas type lait bio Pays de Loire 90 % herbe dans SFP
	Moyenne	SFP 100 % herbe	85 % à 97 % d'herbe dans la SFP	Moins de 85 % d'herbe dans la SFP	
Charges de cultures (€/ha SAU)	101	62	90	152	80
→ dont engrais	29	21	22	47	25
→ dont semences	71	41	67	103	51
→ dont produits défense sanitaire	1	0	1	2	4
Charges d'élevage (€/UGB)	269	187	269	335	275
→ dont aliments animaux SFP	161	94	158	220	159
→ dont produits + honoraires vétérinaires animaux SFP	26	22	24	31	31
→ dont travaux par tiers animaux	82	71	86	84	85
Total (hors travaux par tiers cult.) (€/ha SAU)	509	371	464	694	438
Total charges directes (€/ha SAU)	52	49	46	62	

LE COÛT DE MÉCANISATION

	Groupe lait				Cas type lait bio Pays de Loire 90 % herbe dans SFP
	Moyenne	SFP 100 % herbe	85 % à 97 % d'herbe dans la SFP	Moins de 85 % d'herbe dans la SFP	
Total charges de mécanisation	498	431	451	622	463
→ dont carburant lubrifiant	84	71	77	106	65
→ dont entretien réparations	100	97	94	112	95
→ dont travaux par tiers et location de matériel	218	199	207	248	135
→ dont amortissements	96	64	73	156	168

2.5 - Les résultats économiques

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

	Groupe lait										Cas type lait bio Pays de Loire 90 % d'herbe dans la SFP SAU = 59 ha	
	Moyenne SAU = 64,7 ha		SFP 100 % herbe SAU = 62,1 ha		85 % à 97 % d'herbe dans la SFP SAU = 62,3 ha		Moins de 85 % d'herbe dans la SFP SAU = 71 ha					
	€/UTA	€/ha	en %	€/UTA	€/ha	en %	€/UTA	€/ha	en %	€/UTA		€/ha
Produit brut	173 550	2 682	100	145 804	2 349	100	159 246	2 556	100	224 477	3 153	100
→ dont subventions exploitation	24 781	363	14	24 416	393	17	22 579	362	14	28 675	403	13
(-) Charges opérationnelles	32 936	509	19	23 056	371	16	28 898	464	18	49 382	694	22
(-) Charges directes	3 347	52	2	3 022	49	2	2 872	46	2	4 434	62	2
MARGE GLOBALE	137 267	2 121	79	119 726	1 929	82	127 476	2 046	80	170 661	2 397	76
Foncier et bâtiment	11 395	176	7	10 758	173	7	10 239	164	6	13 890	195	6
Fermeages et charges locatives	9 218			8 725			8 496			10 873		
Entretien	2 177			2 033			1 743			3 017		
Mécanisation	25 646	396	14,5	22 101	356	15	23 313	374	15	32 945	463	15
Carburants et lubrifiants	5 433			4 391			4 779			7 532		
Locations matériels et travaux par tiers	14 061			12 368			12 929			17 586		
Entretien, réparations petits matériels	6 152			5 342			5 605			7 847		
Main-d'œuvre	16 052	248	9	13 582	219	9	16 252	261	10	18 229	256	8
Main-d'œuvre permanente	6 847			4 948			7 221			8 167		
Charges sociales des exploitants	9 205			8 634			9 031			10 062		
Autres charges de structure	20 659	319	12	19 350	312	13	19 204	308	12	24 309	341	11
Eau, gaz, électricité	4 662			4 556			4 355			5 259		
Autres fournitures	3 703			3 267			3 285			4 815		
Assurances	4 466			4 172			4 312			5 008		
Honoraires	3 300			3 179			3 312			3 404		
Transports et déplacements	978			775			816			1 443		
Impôts et taxes	551			507			491			691		
Autres charges d'exploitation	2 999			2 894			2 633			3 689		
TOTAL charges de structure	73 752	1 140	42,5	65 791	1 060	45	69 008	1 107	43	89 393	1 255	40
Excédent brut d'exploitation (EBE)	63 515	982	36,5	53 935	869	37	58 468	938	37	81 268	1 141	36
Charges financières	2 375			1 743			2 065			3 510		
Amortissements	29 174			23 475			25 246			41 218		
Autres produits	702			1 023			491			717		
Résultat courant	32 668	505	19	29 740	479	20	31 648	508	20	37 257	523	17

2.6 - La marge brute

Marge brute lait bio en €/1 000 litres vendus Clôtures comptables 2022	
Produit €/1 000 l	551
Prix du lait €/1 000 l	478
Produit viande €/1 000 l	73
Charges €/1 000 l *	141
Charges alimentaires €/1 000 l	105
→ Coût de la SFP €/1 000 l	32
→ Achats fourrages, concentrés et minéraux €/1 000 l	45
→ Coût concentrés intra-consommés €/1 000 l	28
Frais d'élevage €/1 000 l	27
Frais vétérinaires €/1 000 l (Honoraires et achats médicaments)	9
Marge brute €/1 000 l	410

*Les achats de paille n'ont pas été comptabilisés dans les charges opérationnelles

Nombre de dossiers	99
Quantité de lait brut vendu	435 378
Effectif VL	80
Surface SFP (ha)	101
Chargement (UGB/ha de SFP)	1,18
Lait brut vendu par VL	5 425

BOVINS VIANDE

43 exploitations

Le groupe viande bovine biologique comprend 43 exploitations spécialisées avec 1,3 UTA. Ces élevages comptent 51 vaches allaitantes par Unité de Travailleur Agricole soit un troupeau de 64 vaches par élevage. L'échantillon d'élevages n'est pas constant mais est comparable à 2021.

TYPES D'ÉLEVAGES

La surface est de 112 ha par UTA soit 145 ha par exploitation. La surface fourragère occupe 94 % de la SAU. Ce sont des systèmes herbagers avec 99 % de la SFP en prairie. Le chargement observé, inférieur à 1 UGB/ha de surface fourragère, est conforme à la moyenne de la région. Il est en légère baisse en comparaison de 2021 et s'explique par l'épisode de sécheresse de 2022.

Ces exploitations valorisent plutôt des animaux vendus en vif notamment pour les mâles. Selon les cas type du réseau INOSYS de l'Ouest, il est plus intéressant économiquement de valoriser plus d'animaux finis dans la filière bio (vaches de réformes et bœufs).

DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES EN HAUSSE EN LIEN AVEC UNE AUGMENTATION DU PRODUIT ET LA MAÎTRISE DES CHARGES

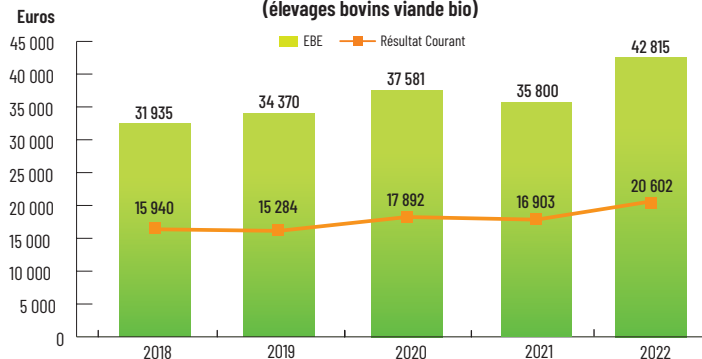
L'EBE est plus élevé qu'en 2021, et s'élève à 42 815 €/UTA. Le produit brut/UTA est de 123 974 €. Il est de 1 101 €/ha de SAU. Le produit par vache, hors subventions, est de 1 659 € (en hausse par rapport à 2021). L'EBE est de 874 € par vache et s'est amélioré avec la hausse des prix de vente.

La part des aides représente 34 % du produit. L'EBE représente 14 % du capital.

Les concentrés achetés sont limités. Les charges d'élevage sont faibles. Les charges de cultures sont très faibles avec peu d'engrais et pas de produits phytosanitaires. La charge de mécanisation est le poste le plus important.

Le résultat courant est en augmentation pour atteindre 20 602 €/UTA. Ces exploitations ont un niveau d'annuités qui représente 49 % de l'EBE avec un taux d'endettement de 45 %.

Evolution de l'EBE et du résultat courant par UTA (élevages bovins viande bio)





CONTEXTE ET PERSPECTIVES

En 2023, nous avons eu un printemps tardif pour la mise à l'herbe. Les récoltes ont été compliquées avec des fenêtres météorologiques aléatoires pour les fourrages comme pour les cultures. Il a été possible de reconstituer les stocks. A l'automne, un épisode pluvieux inédit a encouragé la rentrée en bâtiment de façon plus précoce. Cela impactera la sole de céréales pour les récoltes 2024. Les charges augmentent sauf pour le carburant qui baisse de 5 %.

La valorisation dans les circuits bio s'est maintenue. Cependant, la bonne tenue des cours en circuit conventionnel a perturbé les planifications, qui font la force de la filière bio. Engraisser les animaux nés sur les élevages reste intéressant dans un contexte de décapitalisation du cheptel. La consommation globale de viande bovine en France marque un coup d'arrêt avec une baisse de 3,7 % par rapport à 2022 en lien avec l'inflation.

Christophe GROSBOIS - Jean-Marie GUERET

pour l'équipe du réseau viande Chambres d'agriculture de région Pays de la Loire et des Deux-Sèvres

PRIX BOVINS BIO

Prix retenus pour les cas-types réseau INOSYS grand Ouest

En €/kg de carcasse

	2021	2022	2023
Vaches de réforme Charolaise R (en € par kgc)	4,68	4,97	5,22
Vaches de réforme Limousine R (en € par kgc)	5,02	5,05	5,5
Bœufs charolais R (en € par kgc)	4,91	5,1	5,3

3.1 - Le travail sur l'exploitation

	Groupe viande bovine		Cas type Réseau viande bio (par UTA)		
	Total	Par exploitation	Naisseur	Veaux sous la mère	Naisseur engraisseur de bœufs
Nombre d'entreprises	43				
→ dont individuelles	21				
→ dont sociétés	22				
Nombre d'UTA	54	1,3	1	1	1
→ dont en sociétés	32	1,5			
Nombre d'UTH	59	1,4	1	1	1

* Publication de 2 cas type bio par les réseaux d'élevage Pays de la Loire - Deux-Sèvres

3.2 - La SAU

LA RÉPARTITION DU FONCIER

	Groupe viande bovine		Cas type Réseau viande bio (par UTA)		
	Moyenne par UTA		Naisseur	Veaux sous la mère	Naisseur engraisseur de bœufs
Surface totale (ha)	112	91	85	100	
→ dont ferme	100	91	85	100	
→ dont propriété	12				
Surface agricole utile	112	91	85	100	

L'UTILISATION DE LA SAU

	Groupe viande bovine	Cas type Réseau viande bio (par UTA)		
	Moyenne (en %)	Naisseur	Veaux sous la mère	Naisseur engraisseur de bœufs
Grandes cultures (en %)	6	11	13	8
Fourrages (en %)	94	89	87	92

3.3 - Les ateliers animaux

	Groupe viande bovine	Cas type Réseau viande bio (par UTA)		
	Moyenne	Naisseur	Veaux sous la mère	Naisseur engraisseur de bœufs
UGB/ha de SFP	0,9	1,17	1,1	1,14
% Mais fourrager/SFP	1	0	4	0
Nombre de vaches allaitantes	51	63	54	49

Les résultats sont établis par UTA = unité de travail agricole, avec comme référence 1 UTA pour un agriculteur à plein temps.

3.4 - L'analyse financière

Bilan (€)	Groupe viande bovine	Cas type Réseau viande bio (par UTA)		
	Moyenne	Naisseur	Veaux sous la mère	Naisseur engraisseur de bœufs
Capital d'exploitation par UTA	306 638	310 802	315 450	371 385
Taux d'endettement (en %)	45	50	50	50
→ dont court terme	11			
Fonds de roulement en % des stocks	140			
Annuités en % de l'EBE	49	30	36	32
EBE en % du capital	14	19	16	18

LES CHARGES OPÉRATIONNELLES

	Groupe viande bovine	Cas type Réseau viande bio (par UTA)		
	Moyenne	Naisseur charolais	Veaux sous la mère limousin	Naisseur engraisseur de bœufs charolais
Charges de cultures (€/ha SAU)	21	48	37	41
→ dont engrais	3	14	9	16
→ dont semences	18	34	28	25
→ dont produits défense sanitaire	0	0	0	0
Charges d'élevage (€/UGB)	120	122	119	115
→ dont achat aliments animaux et paille	43	62	40	65
→ dont produits + honoraires vétérinaires animaux SFP	21	30	38	29
→ dont travaux par tiers animaux	56	30	41	21
Total (hors travaux par tiers cult.) (€/ha SAU)	172	234	262	184
Total charges directes (€/ha SAU)	17			

Les charges directes sont les frais de récolte, main-d'œuvre, fourniture et assurances spécifiques à la production

LE COÛT DE MÉCANISATION

	Groupe viande bovine	Cas type Réseau viande bio (par UTA)		
	Moyenne	Naisseur charolais	Veaux sous la mère limousin	Naisseur engraisseur de bœufs charolais
Total (€/ha SAU)	206	250	282	250
→ dont carburant lubrifiant	44			
→ dont entretien réparations	48			
→ dont travaux par tiers et location de matériel	83			
→ dont amortissements	31			

3.5 - les Résultats économiques

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

	Groupe viande bovine Moyenne SAU = 112 ha			Cas type Réseau viande bio (par UTA)		
	€/UTA	€/ha	en %	Naisseur €/UTA	Veaux sous la mère €/UTA	Naisseur engraisseur de bœufs €/UTA
Produit brut	123 974	1 101	100	128 381	116 508	138 633
→ dont subventions exploitation	42 662	379	34	34 725	33 115	36 508
(-) Charges opérationnelles	19 340	172	15,5	26 349	22 301	25 761
(-) Charges directes	1 914	16	1,5			
MARGE GLOBALE	102 720	913	83	102 032	94 207	112 872
Foncier et bâtiment	14 290	127	11	14 232	13 806	16 140
Fermages et charges locatives	12 560					
Entretien	1 730					
Mécanisation	19 255	170	15	22 651	24 004	25 040
Carburants et lubrifiants	4 942					
Locations matériels et travaux par tiers	9 337					
Entretien, réparations petits matériels	4 976					
Main-d'œuvre	8 294	74	7	8 625	6 328	7 442
Main-d'œuvre permanente	2 578					
Charges sociales des exploitants	5 716					
Autres charges de structure	18 066	161	15	11 258	11 046	11 451
Eau, gaz, électricité	2 278					
Autres fournitures	4 069					
Assurances	4 199					
Honoraires	3 449					
Transports et déplacements	1 045					
Impôts et taxes	395					
Autres charges d'exploitation	2 631					
TOTAL charges de structure	59 905	532	48	56 763	55 184	60 073
Excédent brut d'exploitation (EBE)	42 815	380	35	45 269	39 024	52 799
Charges financières	2 248	20	2	1 238	1 283	1 521
Amortissements	21 530	191	17,5	18 058	18 858	20 606
Autres produits	1 565		1			
Résultat courant	20 602	183	16,5	25 737	18 882	30 672

POULES PONDEUSES

41 exploitations

L'échantillon est constitué de 41 exploitations spécialisées en poules pondeuses biologiques. Plus de la moitié d'entre elles sont sous forme sociétaire. La productivité au travail reste stable avec 1,5 UTH (Unité de Travailleur Humain) par élevage.

REGARD SUR LES RÉSULTATS

Ces élevages comptent en moyenne 6 010 poules pondeuses par Unité de Travail Agricole (UTA), un cheptel qui diminue depuis plusieurs années et qui a perdu 200 animaux depuis l'année dernière. La taille d'échantillon variant chaque année, la comparaison reste limitée mais elle indique cependant une tendance, avec une diminution de la taille des élevages.

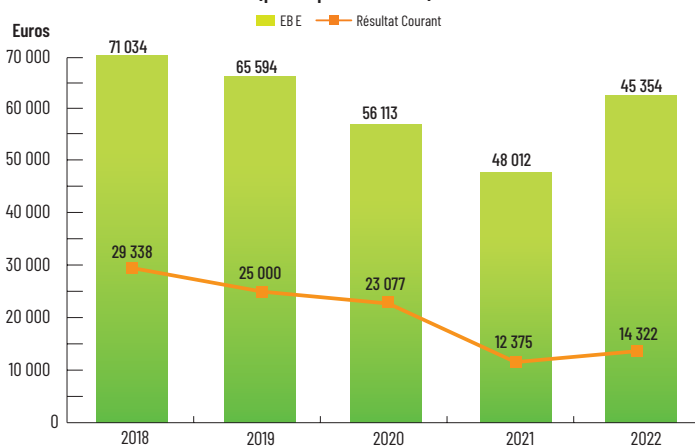
La Surface Agricole Utile (SAU) est de 20,8 ha/UTA en 2022, la surface fourragère occupe 58 % de la SAU.

Les entreprises présentent un capital d'exploitation moyen de 315 501 €/UTA et un taux moyen d'endettement de 81 %.

L'aliment reste le principal poste de dépenses des charges opérationnelles à hauteur de 62 % du produit brut (101 699 €), soit une nouvelle hausse de 1 % par rapport à l'année précédente. Cela se justifie par l'augmentation des coûts des matières premières (expliqué plus bas) et le passage en aliment 100 % bio depuis le 1^{er} janvier 2022.

L'EBE des élevages de cet échantillon se dégrade pour la quatrième année consécutive (- 5,5 %) et passe de 48 012 €/UTA en 2021 à 45 354 €/UTA en 2022. Après amortissements et frais financiers, le résultat courant s'élève à 14 322 € par UTA. Ce ratio se stabilise à un niveau assez bas, après plusieurs années de diminution.

Évolution de l'EBE et du résultat courant par UTA (poules pondeuses bio)





CONTEXTE ET PERSPECTIVES

TENDANCE DU MARCHÉ :

En 2022, la filière avicole dans son ensemble a connu une triple crise : les restrictions pour la restauration liées au Covid-19, l'endémisation de l'épidémie d'influenza aviaire et particulièrement dans les départements de Vendée, Maine-et-Loire et Loire-Atlantique, et la guerre en Ukraine.

Ce conflit a entraîné des hausses de prix importantes pour les matières premières et l'énergie, avec pour conséquence une explosion des coûts de production de 25 à 30 %.

Néanmoins, les œufs ont connu une inflation plus modérée que les autres produits animaux (toutes viandes confondues) tandis que le prix redevient, après deux années économiquement compliquées, le critère d'achat le plus important. C'est ainsi que, malgré la hausse, les œufs restent la protéine la moins chère du marché.

Du fait du contexte économique, les ventes d'œufs bio en grande distribution ont connu une baisse de - 5,8 % entre 2022 et 2021 avec une hausse des prix

de 7 % (d'après l'ITAVI). Début 2023, les ventes d'œufs ont été dynamiques sauf pour les œufs bio qui perdent une nouvelle fois 5,8 % des ventes entre 2023 et 2022. On remarque ainsi un tassement de la part du marché des œufs alternatifs (biologiques et label rouge) après des années de gain.

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ÉLEVAGES :

Au niveau de la production, on constate un transfert des outils de production biologiques vers la production label dans les groupements proposant ces deux types de productions. Les professionnels estimaient à près d'un million de poules bio déconverties entre 2021 et début 2023.

Au niveau national, le nombre d'élevages a connu une augmentation importante depuis 2018. Néanmoins, selon les chiffres de l'Agence Bio, entre 2021 et 2022, le nombre de poules bio présentes en France connaît pour la première fois depuis 2013 une légère stagnation avec 9,64 millions de pondeuses chez 2 757 éleveurs.

Année	Nombre de poules bio (France)	Evol. / n-1 (en %)	Nombre d'éleveurs	Evol. / n-1 (en %)
2017	5,05 millions	+ 14,6	1 816	+ 8,2
2019	7,84 millions	+ 17,7	2 299	+ 12,4
2021	9,41 millions	+ 6,2	2 678	+ 11,6
2022	9,64 millions	+ 2,4	2 757	+ 3,6

Anne-Sophie LE GONIDEC

Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire

4.1 - Le travail sur l'exploitation

	Total	Par exploitation
Nombre d'entreprises	41	
→ dont individuelles	18	
→ dont sociétés	23	
Nombre d'UTA	53	1,3
→ dont en société	34	1,5
Nombre d'UTH	61	1,5

4.2 - La SAU

LA RÉPARTITION DU FONCIER

	Moyenne par UTA
Surface totale (ha)	21,7
→ dont fermage	16,6
→ dont propriété	5,1
Surface agricole utile	20,8

L'UTILISATION DE LA SAU

	Moyenne (en %)
Grandes cultures	42
Fourrages	58

4.3 - Les ateliers animaux

	Moyenne
Nombre de poules pondeuses/UTA	6 010

Les résultats sont établis par UTA = unité de travail agricole, avec comme référence 1 UTA pour un agriculteur à plein temps.

4.4 - L'analyse financière

Bilan (€)	Moyenne
Capital d'exploitation par UTA	315 501
Taux d'endettement (en %)	81
→ dont court terme	15
Fonds de roulement en % des stocks	148
Annuités en % de l'EBE	85
EBE en % du capital	14

LES CHARGES OPÉRATIONNELLES

	Moyenne
Charges de cultures (€/ha SAU)	208
→ dont engrais	112
→ dont semences	95
→ dont produits défense sanitaire	1
Charges d'élevage (% du PB)	
→ dont aliments volailles	62
→ dont produits et honoraires vétérinaires volailles	1
→ dont travaux par tiers animaux	4
Taxe sur les produits (% du PB)	0,1
Total (hors travaux par tiers cult.) (€/ha SAU)	8 023
Total charges directes (€/ha SAU)	205

LE COÛT DE MÉCANISATION

	Moyenne
Total (€/ha SAU)	571
→ dont carburant lubrifiant	67
→ dont entretien réparations	100
→ dont travaux par tiers et location de matériel	175
→ dont amortissements	229

4.5 - Les résultats économiques

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

	Moyenne	
	€/UTA	en %
Produit brut	254 002	100
→ dont subventions exploitation	12 006	5
(-) Charges opérationnelles	164 030	64,5
(-) Charges directes	4 262	1,5
MARGE GLOBALE	85 710	34
Foncier et bâtiment	4 383	2
Fermages et charges locatives	3 331	
Entretien	1 052	
Mécanisation	8 409	3
Carburants et lubrifiants	1 386	
Locations matériels et travaux par tiers	3 633	
Entretien, réparations petits matériels	3 390	
Main-d'œuvre	9 401	4
Main-d'œuvre permanente	2 550	
Charges sociales des exploitants	6 851	
Autres charges de structure	18 163	7
Eau, gaz, électricité	3 052	
Autres fournitures	3 425	
Assurances	3 786	
Honoraires	3 947	
Transports et déplacements	880	
Impôts et taxes	658	
Autres charges d'exploitation	2 415	
TOTAL charges de structure	40 356	16
Excédent brut d'exploitation (EBE)	45 354	18
Charges financières	2 701	1
Amortissements	29 692	12
Autres charges	1 361	
Résultat courant	14 322	6

GRANDES CULTURES

25 exploitations

Le groupe comprend 25 entreprises dont 14 sous forme sociétaire.

Une exploitation moyenne équivaut à 1,1 UTA et au total 1,3 UTH pour 93,7 ha de SAU.

Comme les années précédentes, la taille réduite du groupe, la variabilité de l'échantillon, et des dates de clôture comptable différentes (10 clôturent avant juillet 2022, 7 entre juillet et octobre 2022 et 8 de novembre à décembre 2022) doivent inciter à la plus grande prudence quant à la généralisation des résultats sur ce système de production.

Dans l'échantillon de cette année, 9 exploitations ont, en plus des céréales, des oléoprotéagineux, d'autres ateliers en productions végétales : de l'arboriculture (1), de l'horticulture (1), des légumes (5), des semences (1) et du chanvre (1). Ces cultures spécialisées représentent 7 % de la SAU totale analysée.

CONTEXTE CULTURAL

Les clôtures comptables concernent pour 10 structures la campagne 2021, et pour 15 la campagne 2022.

2021 a été marqué par un printemps très sec, qui a limité l'effet des fertilisants sur céréales à paille. Les rendements de céréales et colza ont pu être fortement impactés sur terres superficielles, mais ont été plutôt bons sur terres plus profondes ou avec irrigation. L'été humide et plutôt frais ont permis des bonnes récoltes en général sur les cultures d'été.

La campagne 2022 a connu de bonnes implantations de cultures d'hiver (fin 2021). Les rendements céréales et colza ont été plutôt bons, impactés par endroit par l'épisode caniculaire de mi-juin. Ce sont par **contre les cultures d'été qui ont le plus souffert de la canicule et de la sécheresse intense de l'été, avec des rendements de l'ordre de - 30 % à - 50 %, même en situation irriguée.**

RESULTATS ECONOMIQUES

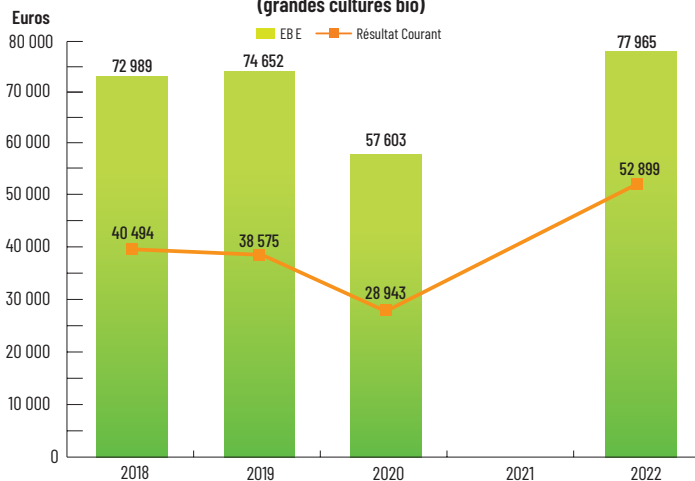
En moyenne, les exploitations du groupe ont une situation financière saine. Le fonds de roulement couvre largement les stocks.

Le capital d'exploitation par UTA est de 257 110 €. Il est inférieur de 9 % aux exploitations conventionnelles avec la même orientation (pour 2021).

Les charges opérationnelles du groupe étudié sont, pour près de la moitié, associées au coût des semences (46 %) puis au coût de la fertilisation (42 %) et au coût des traitements (12 %). Le coût de mécanisation de 558 € par hectare est pour 69 % associé aux travaux par tiers.

Le produit brut par hectare, hors subventions et aides compensatoires est de 2 302 €. L'excédent brut d'exploitation est de 77 965 € par UTA. Le ratio EBE/produit brut est de 34 %. Les annuités sont de 38 203 € soit 49 % de l'EBE. Une fois ces dernières remboursées, il reste un solde de 39 762 € par UTA pour prélever, autofinancer les investissements et conforter la trésorerie. Le résultat courant est de 52 899 € par UTA.

Évolution de l'EBE et du résultat courant par UTA (grandes cultures bio)



CONTEXTE ÉCONOMIQUE ET FILIÈRES

2022 fut marqué par l'envolée des cours des cultures suite au début du conflit ukrainien, en particulier sur le tournesol, soja mais aussi en maïs grain. Ces tarifs très élevés ont permis dans certains cas de limiter la baisse des produits (rendements faibles en 2022).

Cependant, en parallèle, l'explosion des cours des engrais minéraux en conventionnel s'est répercutée sur les prix des engrais organiques (fientes, composts, bouchons...).

Stéphane Hanquez, Florence Letailleur
Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire

5.1 - Le travail sur l'exploitation

	Total	Par exploitation
Nombre d'entreprises	25	
→ dont individuelles	11	
→ dont sociétés	14	
Nombre d'UTA	28	1,1
→ dont en société	18	1,3
Nombre d'UTH	33	1,3

5.2 - La SAU

LA RÉPARTITION DU FONCIER

	Moyenne par UTA
Surface totale (ha)	93,7
→ dont fermage	87,3
→ dont propriété	6,4
Surface agricole utile	95

L'UTILISATION DE LA SAU

	Moyenne (en %)
Grandes cultures	83
Fourrages	10
Cultures spécialisées (légumes, légumes secs, PPAM, semences...)	7

5.3 - L'analyse financière

Bilan (€)	Moyenne
Capital d'exploitation par UTA	257 110
Taux d'endettement (en %)	61
→ dont court terme	26
Fonds de roulement en % des stocks	149
Annuités en % de l'EBE	49
EBE en % du capital	30

LES CHARGES OPÉRATIONNELLES

	Moyenne
Charges de cultures (€/ha SAU)	412
→ dont engrais	173
→ dont semences	191
→ dont produits défense sanitaire	48

LE COÛT DE MÉCANISATION

	Moyenne
Total (€/ha SAU)	558
→ dont carburant lubrifiant	66
→ dont entretien réparations	62
→ dont travaux par tiers et location de matériel	383
→ dont amortissements	47

5.4 - Les résultats économiques

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

	Groupe grandes cultures Moyenne SAU = 95 ha		
	€/UTA	€/ha	en %
Produit brut	218 638	2 302	100
→ dont subventions exploitation	33 002	347	18
Produit brut grandes cultures (hors subventions et animaux)		1 955	
(-) Charges opérationnelles	40 014	421	18
(-) Charges directes	3 784	40	2
MARGE GLOBALE	174 840	1 841	80
Foncier et bâtiment	15 964	168	7
Fermages et charges locatives	14 872		
Entretien	1 092		
Mécanisation	47 328	499	22
Carburants et lubrifiants	6 251		
Locations matériels et travaux par tiers	36 346		
Entretien, réparations petits matériels	4 731		
Main-d'œuvre	12 867	135	6
Main-d'œuvre permanente	4 969		
Charges sociales des exploitants	7 898		
Autres charges de structure	20 716	218	9
Eau, gaz, électricité	5 263		
Assurances	1 941		
Honoraires	5 625		
Transports et déplacements	3 128		
Impôts et taxes	1 671		
Autres charges d'exploitation	3 088		
TOTAL charges de structure	96 875	1 020	44
Excédent brut d'exploitation (EBE)	77 965	821	36
Charges financières	1 468	15	1
Amortissements	24 216	255	11
Autres produits	618		
Résultat courant	53 899	557	24

MARAICHAGE

42 exploitations

Le groupe comprend 42 exploitations dont 69 % sous forme sociétaire. Une exploitation moyenne équivaut à 1,7 UTA et au total 4,8 UTH.

A noter un groupe spécifique avec les exploitations pratiquant majoritairement la vente en circuits courts (34 exploitations), ce qui est caractéristique des exploitations maraichères de la région.

La taille, la diversité des modes de commercialisation et des résultats à l'intérieur du groupe doivent inciter à la prudence quant aux généralisations sur ce système de production.

L'ANALYSE FINANCIÈRE

Le capital par UTA des exploitations du groupe est en augmentation à 162 132 € (137 589 € en 2021). Néanmoins, les besoins en capitaux des exploitations maraichères demeurent plus faibles que ceux de l'ensemble des exploitations bio (299 385 €). Elles ont un endettement légèrement supérieur à la moyenne des autres productions (63 % en maraichage pour une moyenne en bio de 60 %) avec une situation de trésorerie positive due à l'orientation de la commercialisation en vente directe. Les exploitations en circuits courts ont moins de capital d'exploitation par UTA (105 482 €).

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Le produit brut par UTA est de 165 253 € pour 12,9 ha de SAU (comparativement à 146 027 € pour 11,7 ha en 2021). La surface en maraichage et cultures spécialisées représente 46 % de la sole (40 % en 2021) et le produit brut par ha est de 12 817 € qui est équivalent à 2021, ce qui traduit bien le caractère spécialisé des exploitations du groupe. Les charges opérationnelles et directes d'un montant de 4 055 €/ha (3 700 € en 2021) représentent 32 % du produit brut soit 2 points de plus qu'en 2021.

Sans la main-d'œuvre temporaire, ces charges se situent à 2 395 €/ha soit 19,5 % du produit brut dont plus de la moitié en semences et plants (1 375 € pour 11 % du produit brut).

Les charges de structures (avant amortissements et charges financières) sont à 6 113 €/ha soit 48 % du produit brut soit 2 points de plus qu'en 2021.

A noter que la charge de main-d'œuvre salariée (temporaire et permanente) est le poste de charge le plus important des exploitations du groupe étudié (34 % du produit) en forte augmentation par rapport à 2021 (+ 10 points).

L'excédent brut moyen est à 34 154 € par UTA. Une fois remboursées les annuités de 20 150 € et après intégration des pertes et profits exceptionnels, il reste un revenu disponible de 14 000 € par UTA pour prélever, autofinancer et conforter la trésorerie ce qui est très faible (moins 10 000 € par rapport à 2021 dû à la forte augmentation des annuités).

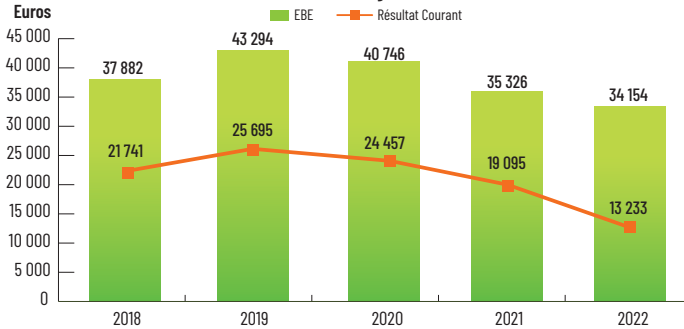
L'EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE EN BAISSÉ

Le ratio EBE/produit brut à 21 % est très faible compte tenu de la dominante circuits courts du groupe. Ce ratio est en baisse sur les derniers exercices : 25 % en 2021, ce qui était déjà bas comparativement à 34 % en 2017. Ceci résulte d'un accroissement des charges depuis 2021.

Le résultat courant par UTA se situe à 13 233 € pour 8,5 % du produit brut (ratio en baisse de 4,5 % par rapport à 2021 et 9,5 % par rapport à 2020). Cette forte dégradation résulte d'un accroissement important du ratio annuité/EBE passant d'une moyenne de 30 % avant la période Covid, à 37 % en 2021 et 59 % en 2022. Le groupe en circuits courts quant à lui une progression de ce taux seulement de 13 points sur la même période (2017-2022).

Les résultats comptables du groupe en circuits courts restent inférieurs à ceux de l'intégralité du groupe maraichage, avec un différentiel sur l'EBE de - 7 600 €/UTA. Néanmoins, leur efficacité économique (EBE/produit) est supérieure de 2 %.

Évolution de l'EBE et du résultat courant par UTA (maraîchage bio)



CONTEXTE ET PERSPECTIVES

L'année 2022 fût historiquement la plus chaude et la plus sèche avec les premiers pics de chaleurs dès juin. Cette situation a engendré de fortes pertes au champ de 10 à 30 % selon les cultures liées à des problématiques de levée, de blocages physiologiques ou de coup de soleil.

Les difficultés du marché bio qui avaient commencé en 2021 se sont amplifiées au cours de l'année 2022 avec un recul des quantités de légumes bio achetées par les

ménages et du montant du panier moyen.

Cette baisse de consommation couplée à une poursuite de la hausse des surfaces de production sous label AB a amplifié la baisse des prix. Cet effet ciseau a entraîné des déclassements de produits, vendus dans la filière conventionnelle, plus rémunératrice par moment.

Guillaume JOUANNEAU et Maëlle DEPRIESTER

Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire

6.1 - Le travail sur l'exploitation

	Groupe maraîchage			
	Ensemble du groupe		Circuits courts	
Nombre d'entreprises	42		34	
→ dont individuelles	13		13	
→ dont sociétés	29		21	
	Total	Par exploitation	Total	Par exploitation
Nombre d'UTA	66	1,6	54	1,6
→ dont en société	50	1,7	38	1,8
Nombre d'UTH	201	4,8	133	3,9

6.2 - La SAU

LA RÉPARTITION DU FONCIER

	Groupe maraîchage	
	Moyenne (par UTA)	Circuits courts (par UTA)
Surface totale (ha)	13,1	9,4
→ dont fermage	11,9	8,2
→ dont propriété	1,2	1,5
Surface agricole utile	12,9	9,4

L'UTILISATION DE LA SAU

	Groupe maraîchage	
	Moyenne en %	Circuits courts en %
Grandes cultures	14	12
Fourrages	40	48
Maraîchage et cultures spécialisées	46	40

6.3 - L'analyse financière

Bilan (€)	Groupe maraîchage	
	Moyenne	Circuits courts
Capital d'exploitation par UTA	162 132	105 482
Capital d'exploitation par ha	12 575	11 175
Capital d'exploitation par UTH	53 365	42 940
Taux d'endettement	63%	51%
→ dont court terme	19%	14%
Fonds de roulement en % des stocks	180%	249%
Annuités en % de l'EBE	59%	38%
Trésorerie nette	15 938	20 261
EBE en % du capital	21	25

6.4 - Les résultats économiques

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

	Groupe maraîchage					
	Moyenne SAU = 12,9 ha			Circuits courts SAU = 9,4 ha		
	€/UTA	€/ha	en %	€/UTA	€/ha	en %
Produit brut	165 253	12 817	100	113 608	12 036	100
→ dont subventions exploitation	4 531	351	3	3 094	328	3
(-) Charges opérationnelles et directes	52 285	4 055	32	9 661	3 142	26
Engrais	5 490	426	3	2 639	280	2
Semences et plants	17 726	1 375	11	11 745	1 244	10
Produits de défense sanitaire	697	54	0,5	617	65	0,5
Emballages	4 161	323	3	1 077	114	1
Main-d'œuvre temporaire	21 414	1 660	13	11 995	1 271	11
Autres charges directes et opérationnelles	2 797	217	2	1 588	168	1,5
MARGE GLOBALE	112 968	8 762	68	83 947	8 894	74
Foncier et bâtiment	3 313	257	2	2 013	213	2
Fermages et charges locatives	2 636			1 612		
Entretien	677			401		
Mécanisation	9 929	770	5	5 569	590	5
Carburants et lubrifiants	2 588			1 505		
Locations matériels et travaux par tiers	2 079			1 269		
Entretien, réparations petits matériels	5 262			2 795		
Main-d'œuvre	45 090	3 497	27	35 484	3 759	31
Main-d'œuvre permanente	35 964			27 228		
Charges sociales des exploitants	9 126			8 256		
Autres charges de structure	20 482	1 589	13,5	14 335	1 519	13
Eau, gaz, électricité	3 160			1 937		
Autres fournitures	4 971			3 802		
Assurances	2 584			2 015		
Honoraires	4 595			3 087		
Transports et déplacements	1 750			764		
Impôts et taxes	848			768		
Autres charges d'exploitation	2 574			1 962		
TOTAL charges de structure	78 814	6 113	48	57 401	6 081	51
Excédent brut d'exploitation (EBE)	34 154	2 649	21	26 546	2 812	23
Charges financières	1 385	107	0,5	808	86	1
Amortissements	20 598	1 598	12,5	12 468	1 321	11
Autres produits	1 062		0,5	852		1
Résultat courant	13 233	1 026	8,5	14 122	1 496	12

VITICULTURE

39 exploitations

L'effectif du groupe comprend 39 exploitations, dont 29 en société (74 %), réparties sur l'ensemble des appellations présentes dans la région : Jasnières, Fiefs Vendéens, Anjou-Saumur et vignoble Nantais.

Les plantations représentent 85 % de la SAU.

Les résultats sont basés sur la vendange 2021 ou 2022 (selon la date de clôture) et les ventes réalisées sur l'exercice 2021-2022.

Face à la diversité importante des entreprises, il a été décidé pour la 2^{ème} année consécutive de présenter les résultats de l'échantillon Viticulture en deux sous-groupes : ensemble des domaines et domaines avec moins de 14 ha de vignes.

L'ensemble des circuits de commercialisation sont présents dans le groupe, avec une prépondérance de la vente directe et de l'export, à la fois intracommunautaire et hors UE.

L'ANALYSE DES RÉSULTATS

En fonction de leur date de clôture, les résultats présentés dans cette édition concernent la récolte 2021 pour la moitié des domaines et la récolte 2022 pour l'autre moitié. **2021 a vu le retour du gel au mois d'avril**, qui a provoqué d'importantes pertes de récolte. Ensuite les conditions climatiques estivales ont été favorables au mildiou et à l'oïdium avec de la pluie, de l'humidité et des températures proches des 20° C en moyenne en juin et juillet. La pression des vers de la grappe cochylis et eudémis a été faible. Les principaux faits marquants du millésime 2022 sont climatiques : déficit de pluie, températures élevées et incendies localisés au mois d'août, gel (comme en 2016, 2017, 2019 et 2021 !) et vendanges précoces. Ces conditions climatiques ont été défavorables au mildiou et favorables à l'oïdium. On a également observé une faible pression voire une absence de vers de la grappe (source : ATV 49).

En 2021, les rendements sont faibles dans les secteurs impactés par le gel et/ou par le mildiou (- 30 à - 50 % de récolte), notamment dans le Muscadet, ils sont moyens à bons pour les secteurs épargnés ou avec des équipements de protection anti-gel. En 2022, les vignes ont plutôt bien compensé à la suite des dégâts de gel. Cependant, et en particulier pour les vignes à enracinement superficiel, la reprise des pluies mi-août n'a pas toujours suffi à rattraper la sécheresse de l'été. Ainsi, les rendements en 2022 se situent généralement dans une moyenne basse.

La main d'œuvre par exploitation en bio est en baisse à 4,8 UTH/domaine en lien avec la SAU moyenne du groupe qui diminue. À titre de comparaison, il est de 3,2 UTH en moyenne pour la viticulture en Val de Loire*. En bio, on compte environ 4,8 ha de vignes par UTH.

Après 2 années de hausse, le produit/UTA est en baisse dans cet exercice, avec - 68 781 €/UTA par rapport à l'année dernière. Le groupe avec moins de 14 ha de vignes a un produit/UTA inférieur de 54 % par rapport au groupe total.

La SAU est en diminution dans cet exercice : on passe de 19,9 à 16,1 ha/UTA. Les comparaisons interannuelles seront donc faites sur les montants/ha.

Les charges opérationnelles/ha sont quasi-stables. Ramenées à l'hectare, les charges directes ont des montants proches dans les 2 groupes. Les charges de structure, à 9 463 €/ha, sont en augmentation (+ 780 €/ha). Elles représentent 51 % du produit brut, dont 20 % pour la main-d'œuvre et 10 % pour la mécanisation. Le groupe avec moins de 14 ha de vignes a des charges de structure inférieures de 60 % par rapport au groupe total.

Avec ces évolutions, l'EBE/ha est en baisse et s'établit à 4 357 €/ha. Le ratio EBE/produit est à 24 %, soit une baisse de 6 points par rapport à l'exercice précédent. Pour le groupe avec moins de 14 ha de vignes, l'EBE/ha est à 4 384 € et le ratio EBE/produit plus élevé à 27 %.

L'EBE moyen est en baisse et se situe à 70 150 € par UTA (37 025 €/UTA pour le groupe avec moins de 14 ha de vignes).

Cela entraîne un poids des annuités dans l'EBE en hausse à 48 % (35 % dans l'exercice précédent).

Le critère « fonds de roulement en % des stocks » est en hausse à 123 % (111 % l'année dernière) : le fonds de roulement permet donc de couvrir entièrement les stocks.

* Source : « Les références 2022 des entreprises agricoles du Grand Ouest » – Chambres d'agriculture et AGC du groupe AS »



CONTEXTE ET PERSPECTIVES

Les surfaces viticoles certifiées bio ou en conversion poursuivent leur progression dans les Pays de la Loire, avec 652 ha de plus en 2022. On passe de 5 809 ha en 2020 à 6 460 ha un an plus tard. Le nombre de producteurs augmente également, passant de 456 en 2021 à 475 en 2022.

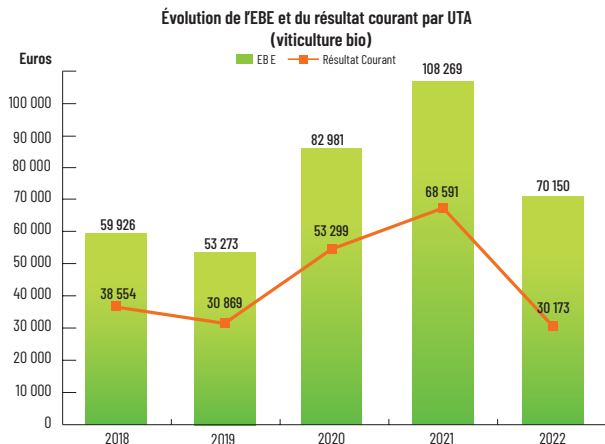
Pour la 5^{ème} fois en 7 ans, le millésime 2022 a connu des épisodes de gel.

En 2023, le secteur viticole continue de faire face à une hausse très sensible de ses coûts de production dans un contexte d'inflation.

Note d'optimisme : d'après une étude réalisée par Circana pour l'observatoire Millésime Bio, le vin bio continue de recruter de nouveaux consommateurs.

Elise KOHSER

Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire



7.1 Le travail sur l'exploitation

	Total	Par exploitation	Groupe surface vignes < 14 ha
Nombre d'entreprises	39		20
→ dont individuelles	10		10
→ dont sociétés	29		10
Nombre d'UTA	55	1,4	24
→ dont en sociétés	44	1,5	13
Nombre d'UTH	187	4,8	2,3

7.2 - La SAU

LA RÉPARTITION DU FONCIER

	Moyenne par UTA	Groupe surface vignes < 14 ha
Surface totale (ha)	16	8,1
→ dont fermage	14,6	6,3
→ dont propriété	1,4	1,8
SAU	16,1	8,4

L'UTILISATION DE LA SAU

	Moyenne	Groupe surface vignes < 14 ha
Grandes cultures	10	6
Fourrages	5	5
Plantations	85	89

7.3 - L'analyse financière

Bilan (€)	Moyenne	Groupe surface vignes < 14 ha
Capital d'exploitation par UTA	504 907	238 663
Taux d'endettement (en %)	54	55
→ dont court terme	18	16
Fonds de roulement en % des stocks	123	108
Annuités en % de l'EBE	48	36
EBE en % du capital	14	16

Les résultats sont établis par UTA = unité de travail agricole, avec comme référence 1 UTA pour un agriculteur à plein temps.

LES CHARGES OPÉRATIONNELLES

	Moyenne	Groupe surface vignes < 14 ha
Charges de cultures (€/ha SAU)	441	
→ dont engrais	166	
→ dont semences - plants	41	
→ dont produits défense sanitaire	234	
Autres charges opérationnelles	193	
Total (hors travaux par tiers cult.) (€/ha SAU)	634	684
Charges directes (€/ha de SAU)	4 053	4 149
→ dont emballages	1 719	1 465
→ dont produits œnologiques	39	24
→ dont main-d'œuvre temporaire	2 130	2 404
Autres charges directes	165	256

LE COÛT DE LA MÉCANISATION

	Moyenne	Groupe surface vignes < 14 ha
Total (€/ha SAU)	1 802	1 432
→ dont carburant lubrifiant	149	83
→ dont entretien réparations	514	456
→ dont travaux par tiers et location de matériel	1 079	813
→ dont amortissements	60	80

7.4 - Les résultats économiques

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

	Moyenne SAU = 16,1 ha			Groupe surface vignes < 14 ha SAU = 8,4ha		
	€/UTA	€/ha	en %	€/UTA	€/ha	en %
Produit brut	297 981	18 508	100	138 311	16 377	100
→ dont subventions exploitation	8 118	504	3	2 243	266	2
(-) Charges opérationnelles et directes	75 471	4 688	25	40 825	4 834	30
Engrais	2 669	166	1	3 101	367	2,5
Semences et plants	668	41	0	403	48	0,5
Produits de défense sanitaire	3 757	233	1	1 645	195	1
Emballages	27 676	1 719	9	12 372	1 465	9
Main-d'œuvre temporaire	34 300	2 132	12	20 300	2 404	15
Autres charges directes et opérationnelles	6 401	397	2	3 004	355	2
MARGE GLOBALE	222 510	13 820	75	97 486	11 543	70
Foncier et bâtiment	14 097	876	5	6 025	713	4
Fermages et charges locatives	11 254			5 009		
Entretien	2 843			1 016		
Mécanisation	29 523	1 834	10	10 286	1 218	7,5
Carburants et lubrifiants	2 397			705		
Locations matériels et travaux par tiers	17 372			6 872		
Entretien, réparations petits matériels	9 754			2 709		
Main-d'œuvre	61 015	3 790	20	14 729	1 744	11,5
Main-d'œuvre permanente	51 351			11 462		
Charges sociales des exploitants	9 664			4 503		
Autres charges de structure	47 725	2 963	16	29 421	3 484	21
Eau, gaz, électricité	3 170			1 768		
Autres fournitures	10 128			6 982		
Assurances	5 502			3 094		
Honoraires	10 028			6 422		
Transports et déplacements	8 087			5 068		
Impôts et taxes	1 125			378		
Autres charges d'exploitation	9 685			5 709		
TOTAL charges de structure	152 360	9 463	51	60 461	7 159	44
Excédent brut d'exploitation (EBE)	70 150	4 357	24	37 025	4 384	27
Charges financières	3 436	213	1	1 231	146	1
Amortissements	39 300	2 441	13	13 944	1 651	10
Autres charges	-2 759			-737		
Résultat courant	30 173	1 874	10	22 587	2 654	16

LEXIQUE



Capital d'exploitation

Ensemble de l'actif (immobilisations, stocks, créances, disponible) excepté les terres.

Charges opérationnelles

Charges proportionnelles aux productions, communes à toutes les exploitations. Exemples : charges de cultures (semences, engrais), charges d'alimentation des animaux, produits et honoraires vétérinaires, fournitures diverses, travaux par des tiers sur les animaux, taxes sur les produits.

Charges directes

Charges directement affectées à la production, spécifiques à l'organisation de l'exploitation. Exemples : emballages, combustibles, location de matériel, assurances spécifiques, charges de main-d'œuvre temporaire, travaux par des entreprises.

Charges de structure

Charges non liées au volume de production, parfois appelées charges fixes. Exemples : fermage, cotisations sociales, etc.

EBE (excédent brut d'exploitation)

Produit brut diminué des charges opérationnelles, directes et de structure (avant amortissement et frais financiers).

Fonds de roulement

Argent nécessaire pour financer les stocks et les avances aux cultures. Un fonds de roulement insuffisant nécessite le recours à un financement court terme.

Marge brute

Produit brut diminué des charges opérationnelles.

Produit brut

Ensemble des ventes, des subventions d'exploitation et des variations de stocks, diminuées des achats d'animaux.

Résultat courant

Bénéfice de l'exploitation hors produits et charges exceptionnelles.

SAU (surface agricole utile)

Surfaces en cultures et surfaces fourragères.

SFP (surface fourragère principale)

Surface fourragère consacrée aux animaux. Exemples : prairies, maïs fourrage.

Taux d'endettement

Total des dettes long, moyen et court terme sur le total de l'actif, exprimé en pourcentage.

UGB (unité gros bovins)

Unité de référence correspondant aux besoins alimentaires annuels en fourrage d'une vache. Permet d'agréger ou de comparer des effectifs d'animaux d'espèces différentes.

UTH (unité de travailleurs humains)

Unité de travail correspondant à une personne travaillant à temps plein sur une exploitation.

UTA (unité de travail agricole)

Les résultats présentés dans cette étude sont pondérés par UTA = unité de travail agricole, avec comme référence 1 UTA pour un agriculteur à plein temps.

	Nombre d'UTA
Chefs d'exploitation	1 par chef d'exploitation à temps plein (proratation si travail extérieur)
Associés exploitants (GAEC, EARL...)	1 par associé à temps plein (proratation si travail extérieur)
Conjoints collaborateurs	0,5
Conjoints collaborateurs à temps partiel	0,25

VOS CONSEILLERS EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire



LOIRE-ATLANTIQUE

► Gilles LE GUELLAUT

02 53 46 60 01

gilles.leguellaut@pl.chambagri.fr

► CÉDRIC LUNEAU

02 53 46 60 01

cedric.luneau@pl.chambagri.fr

MAINE-ET-LOIRE

► ELISABETH COCAUD

02 41 96 75 41

elisabeth.cocaud@pl.chambagri.fr

MAYENNE

► CHLOÉ BAHUAUT

02 43 67 36 84

chloe.bahuaut@pl.chambagri.fr

SARTHE

► FLORENCE LETAILLEUR

02 43 29 24 57

florence.letailleur@pl.chambagri.fr

VENDÉE

► CÉCILE BROUILLARD

02 51 36 83 87

cecile.brouillard@pl.chambagri.fr

► STÉPHANE HANQUEZ

02 51 36 83 87

stephane.hanquez@pl.chambagri.fr

COORDINATION DE L'ÉTUDE ET TRAITEMENT DES DONNÉES

par la Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire

Contacts ► **ELISABETH COCAUD** et **OLIVIER METAIREAU**
02 41 96 75 41
elisabeth.cocaud@pl.chambagri.fr



AVEC SES PARTENAIRES

AFOCG ATLANTIQUE

► **LUDOVIC TALLIO**
17 rue du Meunier
44880 SAUTRON
02 40 63 39 11
contact@afocg-atlantique.fr

AFOCG 49-85

► **XAVIER-NOËL BARRADEAU**
51 rue Charles Bourseul
Espace Bell - BP 51
85002 LA ROCHE SUR YON Cedex
02 51 46 23 99
contact@afocg.fr

ACCOMPAGNEMENT STRATÉGIE LOIRE-ATLANTIQUE VENDÉE

► **MARIE-LUCE PITRÉ**
Maison de l'agriculture
Rue Pierre-Adolphe-Bobierre
La Géraudière
44939 NANTES Cedex 9
02 40 16 36 48
contact@as44.fr

ACCOMPAGNEMENT STRATÉGIE MAINE-ET-LOIRE

► **FRANCIS HOULET**
14 avenue Jean-Joxé
CS 80 646
49006 ANGERS Cedex 01
02 85 35 75 00
contact@as49.fr

ACCOMPAGNEMENT STRATÉGIE SARTHE

► **DOMINIQUE DEFAY**
La Maison des agriculteurs
9 rue Jean-Grémillon
72013 LE MANS Cedex 02
02 43 43 68 68
jean-francois.beaujean@plus.agri72.com

CERFRANCE 44

► **ELISABETH ORHON** et
FRANÇOIS LALLOUE
8 rue de Laponie
BP 4113
44241 LA CHAPELLE SUR ERDRE
Cedex
02 28 09 35 00
eorhon@cerfrance44.fr
flaloue@cerfrance44.fr

CERFRANCE 49

► **NADÈGE LEFORT**
29, avenue Jean-Joxé
BP 60411
49104 ANGERS Cedex 02
02 41 33 66 66
nlefort@49.cerfrance.fr

CERFRANCE 53-72

► **PIERRE CHAMBARD**
Rue Albert-Einstein
Parc Technopole de Changé
BP 26116
53061 Laval Cedex 9
02 43 49 84 00
pchambard@53-72.cerfrance.fr

CEGEO

► **JÉRÔME COUSQUER**
8 rue du Bon Puits
SAINT-SYLVAIN-D'ANJOU
49480 VERRIERES EN ANJOU
02 41 88 60 22
j.cousquer@cegao.com

COMPTACOM GECAGRI

► **VINCENT VOGT**
247 avenue des Français-Libres
CS 71015
53010 LAVAL Cedex
02 43 64 17 17
vincent.vogt@compta.com

UPTÉACONSEIL

► **STÉPHANIE CORNÉLUS**
1 Rue Benjamin Franklin
85000 LA ROCHE SUR YON
02 51 37 73 56
stephanie.cornelus@upteconseil.fr

REVENUS 2022

DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

en Pays de la Loire

EN COLLABORATION AVEC



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE



Représentant les départements de la Loire-Atlantique, de Maine-et-Loire, de la Mayenne, de la Sarthe



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

